

## LES GOUVERNEURS DE L'UNIVERSITÉ

(Voir gravure)

Nous croyons plaire à nos nombreux lecteurs—à notre jeunesse étudiante si sympathique et si aimable pour notre cher MONDE ILLUSTRÉ auquel tant d'entre eux collaborent avec succès : ce dont nous tenons à les remercier publiquement—nous croyons plaire, disons-nous, en publiant aujourd'hui un joli groupe des Gouverneurs de l'Université Laval de notre ville de Montréal.

Nos lecteurs y retrouveront, groupés avec art, comme savent le faire, d'ailleurs, nos artistes MM. Laprés et Lavergne, les physionomies si douces, si sympathiques, de notre regretté premier pasteur, S.G. Mgr Fabre ; de notre éminent archevêque actuel, Mgr Paul Bruchési ; de ce bon, cet excellent M. le chanoine Racicot, si simple, si modeste quoique si savant, si accessible à tous ; de MM. les curés Proulx, chanoine honoraire, ancien vice-recteur ; Primeau ; les MM. Colin, Deguire et Troie, de Saint-Sulpice ; nos personnages les plus distingués de la ville, les honorables Laviolette, président ; L.-J. Forget, J. Grenier, vice-présidents ; Saint-Charles, trésorier ; nos juges les plus estimés, les honorables Jetté, Pagnuelo ; les honorables Sénateurs MM. A. Desjardins et A. Thibaudeau ; sir Hingston ; l'hon. James O'Brien ; l'hon. Ed. Murphy ; MM. Joël Leduc, R. Bellemare.

Tout ce que Montréal compte de plus illustre, de plus savant, de plus distingué, uni à l'urbanité des personnages du vrai grand monde : le grand monde de l'intelligence et du cœur.

Que nos jeunes gens doivent être fiers, de se trouver régis par de telles autorités, dont l'autorité, en somme, est celle du père de famille le plus aimant !

Quand, lancés à leur tour dans le vaste tourbillon que l'on appelle le monde, ils lutteront aussi pour la vie : s'il leur survient quelque moment de découragement, de ce sentiment qui confine au désespoir, oh ! qu'ils se souviennent !...

Un enfant, formé sous la direction de tels hommes, c'est d'emblée, un homme !

Et un homme, vive Dieu ! n'a point de lâches défaillances !

F. PICARD.

## LA FÊTE DU 14 JUILLET

Le 14 juillet, fête de la France, la colonie Française de Montréal célébrait avec entrain cette fête, et se réunissait, le soir, au Parc Sohmer, afin d'assister à une représentation devant se terminer par un feu d'artifice.

Par suite d'une circonstance impossible à expliquer, et sans que l'on puisse blâmer qui que ce soit, paraît-il, une bombe fit explosion, lançant des débris de tous côtés et blessant plusieurs personnes—heureusement, hâtons-nous de le dire, sans gravité.

Parmi les blessés, figure le sympathique président de l'Union Nationale Française, M. Emile Galibert, qui compte autant d'amis qu'il y a de Français ici, et qui est si estimé des Canadiens-français, ayant eu quelques rapports avec lui.

Nous publions, aujourd'hui, la photographie de M. Galibert.

Son jeune fils, Paul, avait été blessé aux côtés de son père.

Il est heureux que cet accident n'ait pas eu de suite plus fâcheuses.

## PETITE POSTE EN FAMILLE

Mlle Frouette.—Si le pèlerinage de la vie n'était rendu plus facile à supporter par les pèlerinages que vous décrivez si bien, ce serait triste !

Alphonse G., Montréal.—Je serais très heureux de vous voir quelques instants. Malheureusement un pied malade ne me permet guère de me rendre auprès de vous. N'avez-vous pas, de temps à autre, une heure à vous de 9½ à 11½ heures du matin ?

Jos.-S. Bl., Québec.—Ma lettre à votre adresse, rue M., est partie le 14, mise par moi-même à la poste. Ce serait la cinquième correspondance, à notre connaissance, et pour nous seuls, qui disparaîtrait ainsi depuis fin mai. Jamais je n'avais eu à me plaindre de nos postes, où tout le personnel est si bienveillant, pour moi en particulier ; je ne comprends rien à ces disparitions. Est-ce plus haut—ou plus bas—qu'il faudrait chercher à qui cela profite ?... Quel singulier profit ?...

Paul Evry, Valleyfield.—Parmi tant de déceptions, vous avez eu encore, dites-vous, celle de ne point voir reproduites vos belles conceptions.—Nous allons nous efforcer de réparer un oubli aussi impardonnable.—Oh ! certes, nous aimons notre superbe jeunesse d'étudiants, la *studantina*, pourrions-nous dire : et nous cherchons à le lui montrer.—Continuez !

## LE SPORT

LE JEU DE DAMES.—MATCH RIENDEAU-MAILLÉ

Enfin !...

Elles sont engagées, ces fameuses parties de jeu de Dames, du match Riendeau-Maillé !

Lundi, 12 juillet, se jouait la première : ces messieurs se trouvaient dans une salle, et dans une autre grande salle le public amateur. Ce qui, naturellement, nuisait beaucoup aux dits amateurs.

Cette première partie, brillamment jouée de part et d'autre, fut gagnée par M. Maillé.

Jeudi, 15, se jouait la seconde.

Mais les organisateurs du tournoi avaient résolu de laisser jouer dans la grande salle, mise avec tant d'affabilité à la disposition de tous, par M. Théo. Lanctôt.

Si vous aviez vu cela !...

Une chaleur étouffante ! Les visages ruisselaient : on s'en souciait bien ! Une foule, une vraie foule, se pressait dans cette salle, et l'on y pouvait voir des citoyens distingués de la société montréalaise.

Trois heures durant, tout ce monde, haletant (il y avait de quoi !...) suivit les passes d'armes de nos deux champions.

M. Riendeau prit sa revanche : par des coups supérieurement combinés, il accula son adversaire qui, malgré toute la plus grande prudence, dut s'avouer vaincu, non sans s'être brillamment comporté.

L'échiquier a de ces revers, en petit comme ici, ou en grand comme Napoléon Ier en a fait la cruelle expérience, lui qui apprit l'art de la stratégie sur un échiquier. Aussi, avec Virgile, dirons-nous :

*Si parva licet componere magnis,*

s'il est permis de comparer les petites choses aux grandes, le vaincu d'aujourd'hui est en bonne compagnie.

Lundi, quand ces lignes seront imprimées, la troisième partie aura été jouée : nous en publierons le résultat prochainement.

Durant la partie de jeudi dernier, un jeune photographe d'avenir, M. J.-A. Dumas, 112 rue Vitré, prit des photographies à la "lumière-éclair." Nous en publierons une prochainement.

LA CROSSE.—LE NATIONAL VS SHERBROOKE

Ainsi que nous le disions en notre précédent numéro, c'est le 24 de ce mois que notre club de crosse canadien "Le National" se rencontrera avec le club de Sherbrooke.

On sait comment nous nous intéressons à ces jeux où le corps se développe, tandis que l'esprit y gagne en raison même de l'effort dépensé par le corps.

Cette partie, où "Le National" va se mesurer pour s'acheminer vers le championnat, aura lieu sur les terrains de l'Exposition.

L'endroit choisi est enchanteur : devant soi, on a la ravissante montagne toute parée de sa sombre verdure ; tout autour de soi, le magnifique panorama de la ville de Montréal, immense déjà, et qui s'étend toujours.

Est-il nécessaire de dire que nous prions tous ceux qui le peuvent, d'aller à cette lutte ? Encourageons

donc, autant que nous le pouvons, nos jeux athlétiques ; et qu'il y ait foule, au terrain de l'Exposition, à la partie de Crosse entre les "National" et "Sherbrooke," le 24 de ce mois de juillet ! c'est-à-dire samedi prochain.

## PRIMES DU MOIS DE JUIN

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Joseph Binette, 179, rue St-Martin ; Arthur Thibault, 88, rue Brébœuf ; Mme Gédéon Goulet, 63A, rue Champlain ; M. Damlencourt, 103, rue Common ; Charles Laramée, 212½, rue Visitation ; Mme Marceline Lemire, 343, rue Panet ; Alfred Bousquet, 850, rue Berri ; Octave Prévost, 216, rue Dorchester ; Z. LeBeuf, 656, rue St-Hubert.

St-Henri de Montréal.—Mlle Rosina Picard, 277, rue St-Ambroise.

Pointe St-Charles.—J.-Bte Hébert, 590, rue Centre.

Québec.—Louis Rousseau, 136, rue Ste-Hélène, St-Roch ; Mme Alarie, 669, rue St-Valier ; François Blondeau, 82, rue Scott.

St-Denis-sur-Richelieu.—M. l'abbé J.-B.-A. Allaire.

St-François de Montmagny.—Mlle Emilie Boivin.

St-Césaire.—Mlle Alice Dillon.

Outremont Jonction.—Georges Jolivet.

Ottawa.—Rosario Dubé, 386½, rue St-Patrick.

Sherbrooke.—Joseph Thibaudeau ; J.-B. Garand.

Nashua, N.-H.—J.-O. Pedneault, 54, rue Whitney.

## UN NOUVEL ANNUAIRE DE PARIS

Avoir rendu attrayantes et lisibles comme celles d'une œuvre littéraire, les pages arides d'un *Annuaire*, voilà le petit miracle que vient d'accomplir la librairie Hachette.

Son *Annuaire de Paris*, paru cette semaine, débute par une quinzaine d'articles sur Paris : *Paris-Charitable*, *le Charme de Paris*, *Comment Paris reçoit ses hôtes*, *Paris qui s'en va*, *le Rayonnement de Paris*, signés Clémenceau, Baudin, d'Haussonville, Rochefort, le P. Didon, etc.

A côté des maîtres de la plume, les maîtres du crayon : Forain, Renouard, Caran d'Ache, etc.

Puis encore, pour distraire les yeux, une quantité de reproductions de monuments, de statues, et plus de 600 portraits, avec biographie, de notabilités parisiennes, de la politique, des arts, des sciences, de la presse, de l'armée.

C'est un miroir de Paris, une collection d'instants animés et expliqués du Paris vivant, du Paris qui passe, qui a passé, qui passera.

Comme l'*Almanach Hachette*, l'*Annuaire Hachette de Paris* fera partie des meubles de la maison. C'est à lui qu'on aura recours toutes les fois qu'on aura besoin d'un renseignement, d'une information, d'une adresse, ou d'un conseil. Il sera toujours là, à portée de la main, sur le bureau de l'homme d'affaires, sur la table de travail du médecin, de l'avocat, du publiciste, ou sur le guéridon de la femme du monde.

L'*Annuaire Hachette* est tout aussi bien compris au point de vue pratique. Les matières sont classées par ordre alphabétique, comme dans un dictionnaire, de sorte qu'on trouve immédiatement l'adresse ou le renseignement cherché.

Un père veut faire de son fils un médecin, mais il désire se rendre un compte exact de la durée des études, des sommes à déboursier pour les formalités d'inscription, pour les examens, pour la thèse, pour les livres nécessaires, pour la pension qu'il aura à servir à son fils, étudiant à Paris, etc.

Il trouvera, dans l'*Annuaire Hachette de Paris*, groupés au mot "Médecin" tous les renseignements dont il a besoin.

L'*Annuaire Hachette* est, tout à la fois, un dictionnaire-guide, un dictionnaire des professions, un dictionnaire d'histoire et de géographie de Paris, un dictionnaire de législation usuelle, le *Vade-mecum* indispensable de toute personne habitant ou traversant Paris.

Lorsqu'on sait que les 13 millions de lettres de l'*Annuaire Hachette*, composant un volume qui ne pèse que trois livres, renferment la matière de 34 volumes in-18 à 70c du poids total de 37½ livres, on peut se dire qu'on n'a pas fait une mauvaise affaire en achetant la valeur de deux rayons de bibliothèque pour 75c.

NOTA : Pour recevoir l'*Annuaire Hachette*, franco, en province et à l'étranger, il y a lieu d'ajouter le prix du port, le poids du volume étant de 1 kilo 400 gr. ou trois livres.